

CRYPTOLOGIE

TD2-codage quantique et chiffrement par blocs

Exercice 1 : Codage quantique

Alice et Bob décide de communiquer en utilisant un chiffrement à clé privée, pour cela ils décident d'utiliser le protocole quantique de génération/transmission de clé. Ils se mettent d'accord sur la conversion bit polarisation suivante :

Polarisation	–		/	\
Bit	0	1	0	1

1. Génération et transmission de la clé.

Alice génère aléatoirement une liste de 10 photons et la transmet à Bob (deuxième ligne du tableau ci-dessous). Bob la mesure avec une liste de miroirs réglés aléatoirement (troisième ligne du tableau ci-dessous).

Photon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Alice	/	–		\	–	\	\		–	
Réglages B.	\	–	/	\		/	–		/	\
Mesures B.										

- Compléter le tableau ci-dessus en donnant une liste possible de mesures pour Bob.
- Bob transmet la liste de ses réglages à Alice qui en déduit la liste des photons qui ont eu un comportement déterministe ; donner cette liste.
- Alice transmet cette liste à Bob et ils en déduisent tous la deux la clé de codage grâce à la correspondance bit/polarisation ; donner cette clé.

2. Ève intervient.

Ève a écouté la liste de photons émise par Alice et l'a donc modifiée, les mesures de Bob sont donc modifiées. On peut lire dans le tableau ci-dessous les nouvelles mesures de Bob :

Photon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Réglages B.	\	–	/	\		/	–		/	\
Mesures B.	\	×	/	\	×	×	–		/	\

- Les réglages de Bob n'ayant pas changé, Alice retrouve la même liste de photons à comportement déterministe que précédemment et elle transmet cette liste à Bob. D'après ses nouvelles mesures et ses réglages, Bob déduit la polarisation des photons ayant eu un comportement déterministe ; donner cette liste de polarisation.

- (b) Donner la clé qu'en déduit Bob.
- (c) En testant quels bits de leur clé respective Alice et Bob peuvent-ils savoir s'ils ont été écoutés ou non ?

Exercice 2 : chiffrement par blocs

1. On construit un réseau de Feistel admettant les paramètres suivant :
 - On code des blocs de longueur 6 bits.
 - L'espace des clés est $K = \{0, 1\}^4$: tous les mots de 4 bits.
 - Le réseau admet deux rondes.
 - La fonction g génératrice de sous-clés génère deux sous-clés de 3 bits : $g(k) = (k_1, k_2)$ où k_1 correspond au trois premiers bits de k , k_2 à ses trois derniers.
 - La fonction f est définie de $\{0, 1\}^3 \times \{0, 1\}^3$ dans $\{0, 1\}^3$ par $f(m_i, k_i) = m_i + k_i$ où "+" désigne l'addition bit à bit modulo 2.
 - (a) Faire le schéma complet du réseau de chiffrement.
 - (b) En utilisant la clé $k = 1010$, on utilise ce réseau de Feistel pour chiffrer le message $m = 100110$; calculer le message chiffré c en faisant apparaître tous les calculs intermédiaires.
 - (c) Faire le schéma complet du réseau de déchiffrement.
 - (d) On reçoit le message chiffré $c' = 111000$; sachant qu'il a été chiffré par ce réseau de Feistel avec toujours la même clé $k = 1010$, retrouver le message en clair m' en faisant apparaître tous les calculs intermédiaires.
2. On souhaite à présent chiffrer des messages de 12 bits. Pour cela on utilise un chiffrement par bloc en mode ECB basé sur le réseau de Feistel précédent.
 - (a) Faire le schéma complet de chiffrement.
 - (b) On souhaite chiffrer le message $M = 100110\ 000101$ toujours avec la même clé $k = 1010$; déterminer le message chiffré obtenu C .
 - (c) A quel test de sécurité le mode ECB échoue-t-il ? Expliquer brièvement pourquoi (on pourra donner un exemple) ce chiffrement est sensible aux attaques à textes en clairs choisis.
3. On passe à un mode de chiffrement CFB ($c_i = e_k(c_{i-1} + m_i)$).
 - (a) Faire le schéma complet de chiffrement.
 - (b) On souhaite chiffrer le message $M' = 011010\ 110100$ avec le bloc constant $C_0 = 100110$ et toujours la même clé $k = 1010$; déterminer le message chiffré obtenu C' .
 - (c) Expliquer brièvement pourquoi le mode CFB est plus efficace que le mode ECB.

EXERCICE 3 : Codage quantique

Alice et Bernard décide de communiquer en utilisant un chiffrement à clé secrète. On s'intéresse au protocole quantique de transmission de la clé. Ils se mettent d'accord sur la conversion bit polarisation suivante :

Polarisation	–		/	\
Bit	0	1	0	1

1. Génération et transmission de la clé.

Alice génère aléatoirement une liste de 10 photons et la transmet à Bob (deuxième ligne du tableau ci-dessous). Bob la mesure avec une liste de miroirs réglés aléatoirement (troisième ligne du tableau ci-dessous).

Photon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Alice	\		–		/	–		\	–	\
Réglages B.	–		/	\	\	–	/	\		/
Mesures B.										

- Complétez le tableau ci-dessus en donnant une liste possible de mesures pour Bob.
- Bob transmet la liste de ses réglages à Alice qui en déduit la liste des photons qui ont eu un comportement déterministe ; donnez cette liste.
- Alice transmet cette liste à Bob et ils en déduisent tous la deux la clé de codage grâce à la correspondance bit/polarisation ; donnez cette clé.

2. Ève intervient.

Ève a écouté la liste de photons émise par Alice et l'a donc modifiée, les mesures de Bob sont donc modifiées. On peut lire dans le tableau ci-dessous les nouvelles mesures de Bob :

Photon	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Réglages B.	–		/	\	\	–	/	\		/
Mesures B.	–		/	\	\	×	/	\	×	×

- Les réglages de Bob n'ayant pas changé, Alice retrouve la même liste de photons à comportement déterministe que précédemment et elle transmet cette liste à Bob. D'après ses nouvelles mesures et ses réglages, Bob déduit la polarisation des photons ayant eu un comportement déterministe ; donnez cette liste de polarisation.
- Donnez la clé qu'en déduit Bob.
- En testant quels bits de leur clé respective Alice et Bob peuvent-ils savoir s'ils ont été écoutés ou non ?

EXERCICE 4 : Codage par bloc

1. Réseau de Feistel

On construit un réseau de Feistel admettant les paramètres suivant :

- On code des blocs de longueur 6 bits.
- L'espace des clés est $K = \{0, 1\}^6$: tous les mots de 6 bits.
- Le réseau admet deux rondes.
- La fonction g génératrice de sous-clés génère deux sous-clés de 3 bits : $g(k) = (k_1, k_2)$ où k_1 correspond aux bits impairs (le 1^{er}, le 3^{eme}, le 5^{eme}) de k , k_2 à ses bits pairs.
- La fonction f est définie de $\{0, 1\}^3 \times \{0, 1\}^3$ dans $\{0, 1\}^3$ par $f(m_i, k_i) = m_i + k_i$ où “+” désigne l'addition bit à bit modulo 2.

- (a) Faites le schéma complet du réseau de chiffrement.
- (b) On utilise ce réseau de Feistel avec la clé $k = 110110$ pour chiffrer le message $m = 000111$; calculez le message chiffré c en faisant apparaître tous les calculs intermédiaires.
- (c) Comment modifier le schéma précédent pour obtenir celui du réseau de déchiffrement ?
- (d) Déchiffrez le message $c' = 010000$ pour retrouver le message en clair m' (on travaille toujours avec la clé $k = 110110$).

2. Étude d'un mode

A partir d'une fonction de chiffrement F permettant de chiffrer un bloc et de sa fonction de déchiffrement G , on voudrait chiffrer un message M se décomposant en 2 blocs $M = M_1M_2$. On utilise pour cela un mode où C_i , le i^{eme} bloc chiffré, se calcule de la façon suivante : $C_i = F(C_{i-1}) + F(M_i)$, où C_0 est un bloc constant donné et où “+” désigne l'addition bit à bit modulo 2.

- (a) Faites le schéma de chiffrement et de déchiffrement.
- (b) Sachant que F est le réseau de Feistel étudié précédemment, toujours utilisé avec la même clé $k = 110110$, chiffrez le message $M = 000111\ 001010$ avec le bloc $C_0 = 001100$.